

Le sociologue Jean Baubérot **“LA LAÏCITÉ, CE N’EST PAS TOUT OU RIEN”**

★ Peut-on interdire le voile ou la kippa dans la rue au nom de la laïcité ? Réponse de Jean Baubérot, qui sera à Montpellier ce vendredi 28 pour le colloque de Georges-Frêche l'Association.

La Gazette. Historien et sociologue, spécialiste de la laïcité et des religions, vous participez vendredi 28 au colloque Georges-Frêche à Montpellier (1) sur le “mieux vivre ensemble”. Au nom de la laïcité, Marine Le Pen demande que les musulmans ne portent plus le voile dans la rue, ni la djellaba, et que les juifs ne portent plus la kippa. Est-ce une façon de “mieux vivre ensemble” ?

Jean Baubérot. Non, je ne crois pas. La laïcité, c'est un équilibre. Un excès de neutralité est aussi contraire à l'esprit laïc qu'un déficit de neutralité.

Cela vous semble être le cas avec ce que propose Marine Le Pen ?

J. B. Oui, tout à fait. Et d'ailleurs, ce qu'elle propose avait été refusé par la loi de 1905, car il y avait eu des amendements déposés par des députés dans le sens de ce qu'elle dit, mais ils avaient été repoussés.

À votre avis, la loi doit en rester là, ou bien faut-il évoluer ?

J. B. Le problème, c'est qu'on entre dans une spirale sans fin. À ce moment-là, pourquoi autoriser les processions ? On peut faire de la surenchère jusqu'à avoir un athéisme d'État. Marine Le Pen se sert de la laïcité comme d'un masque pour mettre en difficulté ses adversaires politiques. Mais je suis persuadé que le Conseil constitutionnel retoquerait toute loi allant en ce sens. Car notre constitution pose que la République est laïque mais respecte toutes les croyances.

Il n'empêche que le fait religieux est de plus en plus présent : port du voile, demande de halal à la cantine, contestation des jours fériés calqués sur les fêtes chrétiennes.... Et résistance au mariage gay, au droit de mourir, à la contraception gratuite... Ces demandes sont-elles en

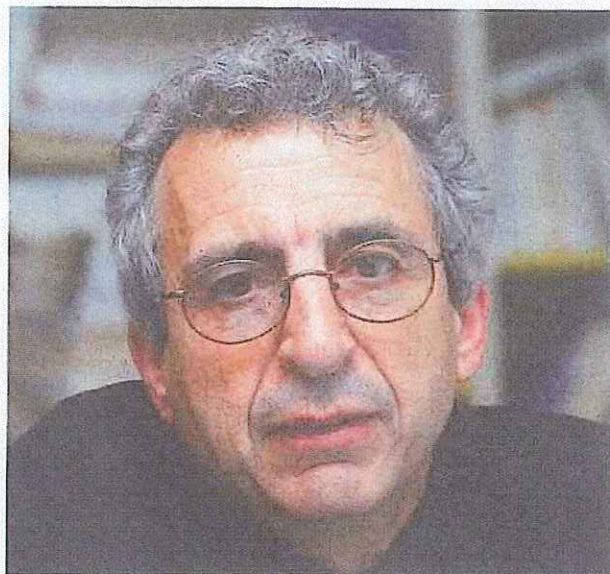


PHOTO JIM NIESTER MAXPPP

Jean Baubérot, historien et sociologue, estime que Marine Le Pen “se sert de la laïcité comme d'un masque”.

contradiction avec l'idéal laïc de la République ? Que doit-on accepter, que doit-on refuser ?

J. B. Je suis favorable au mariage pour tous. Mais les gens ont le droit de ne pas être d'accord et d'en débattre. Ce n'est pas choquant que les religions disent leur position, même si c'est à la société politique de prendre sa décision.

Pour les demandes d'accommodement, sur le halal ou les jours de congé, il y en a toujours eu dans la laïcité. Quand Jules Ferry a fait l'école laïque, d'une part, elle n'a jamais été obligatoire car il était partisan du maintien de l'école privée et, d'autre part, il a mis un jour de congé au milieu de la semaine pour favoriser le catéchisme.

Enfin, on a longtemps servi du poisson dans les cantines le vendredi à cause des catholiques. Il faut avoir ce même état d'esprit aujourd'hui. Pour les cantines, on peut très bien offrir un repas végétarien à ceux qui le souhaitent, même s'il n'est pas question de faire de la viande halal ou casher. Il faut sortir de la logique du tout ou rien au profit d'accommodements raisonnables.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS WIART

(1) Vendredi 28 de 10h à 18h, fac de droit, 39 rue de l'Université. Entrée libre. Avec aussi Hervé Le Bras, démographe à l'INED, Charles Melman, psychiatre, Michel Miaille, professeur émérite. Entrée libre.